

Rochefort : le président de Vélo pour tous fait le point

Sud-Ouest le 16/12/2014



Georges Ingrand est le président de l'association Vélo pour tous qui regroupe 107 adhérents dans les communes de Rochefort, Tonnay-Charente et Fouras. © PHOTO PHOTO D. B.

Relations avec la mairie, difficultés ou encore les attentes, Georges Ingrand dresse un bilan

Dans le dernier numéro de votre magazine, vous évoquez les derniers aménagements effectués en ville. Comment se passe la relation avec la nouvelle équipe municipale ?

Georges Ingrand. Nous parlons d'améliorations sur le chemin de Charente, entre la rue Pasteur et la rue Denfert-Rochereau et au niveau du boulevard Bignon. Environ tous les deux mois, nous avons une réunion avec les services techniques et les élus (Alain Soulié et Thierry Lesauvage). On discute des difficultés que l'on nous rapporte. Ça se passe plutôt bien. On sait que la Ville ne peut être réactive de suite mais, globalement, on est écouté.

Quels sont les points noirs qui demeurent ?

L'avenue du 11-Novembre est dans un état lamentable avec des trous partout. Mais c'est le Conseil général qui en a la charge alors c'est plus long à faire avancer. Mais le gros point noir reste le giratoire du Brillouet, au niveau du Mc Donald's. Il est hyper dangereux. On a eu l'occasion de rencontrer des habitants du Grand-Vergeroux qui ne se déplacent plus à vélo jusqu'à la gare pour prendre le train ensuite.

Même problématique pour des élèves qui se rendent au collège Grimaux. On a écrit au Conseil général pour que ce passage soit moins dangereux. Enfin, le

viaduc de Martrou est encore plus compliqué avec une bande très étroite pour les deux roues.

Pour quelles autres mesures militez-vous ?

L'extension de la zone 30 dans toute la ville, à part quelques axes à 50 km/h, ce serait plus simple. Au départ, il y a eu une levée de boucliers quand elle a été mise en place dans le centre-ville. Les gens pensaient que les cyclistes ne respectaient pas le code de la route en empruntant les rues en sens interdit pour les voitures. Les choses se sont améliorées, sauf pour quelques excités. Je précise que la verbalisation des cyclistes peu respectueux qui roulent sur les trottoirs ne me choque pas.

Ensuite, systématiquement, on se demande ce qui sera aménagé pour les deux roues en termes de déplacement lors de la réfection des voies. Je pense aux alentours du nouveau cinéma ou au boulevard Pouzet. On réfléchit aussi au parking, 1 000 places ont ainsi été créées sur des arceaux. On est favorable à l'implantation d'autres arceaux aux angles des rues non loin des commerces de proximité. Ça évite de poser les vélos contre les vitrines

Quels enseignements tirez-vous de votre récente opération de sensibilisation sur l'éclairage aux abords des collèges ?

On constate d'abord qu'il y a 50 % de moins de collégiens qu'il y a quelques années qui viennent à vélo au collège. Une cinquantaine contre une centaine. Seulement une vingtaine d'entre eux bénéficiaient de vélos bien éclairés avec des lumières actives. C'est une catastrophe car la lumière est nécessaire pour être vu.

Comment se passent les relations au niveau de l'Agglomération ?

On a écrit un courrier pour récupérer les vélos que les gens mettent dans les déchetteries. Depuis deux ans, on en déjà récupéré une centaine qu'on recycle et répare. À Fouras, on a des problèmes avec la municipalité qui ne veut pas entendre parler du double sens de circulation pour les cyclistes alors qu'énormément de vélos circulent. À Tonnay-Charente, on va essayer de travailler avec la nouvelle mairie. Enfin, je dirais que les élus ont pris conscience de l'impact des cyclotouristes, notamment avec la Velodyssée : ils dépensent 70 euros par jour.

Il y a encore des progressions à faire, au boviduc de Saint-Laurent de-La-Prée, qui est une horreur. À Saint-Agnant, ce sont les internautes qui ont dû balancer des vacheries pour faire améliorer les choses.